

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 1

Étudier à plein temps : oui, mais...

On savait que la très grande majorité des étudiantes et des étudiants qui s'inscrivent dans un programme de baccalauréat l'entreprennent à plein temps et que ceux qui étudient à plein temps obtiennent un diplôme dans une plus grande proportion que ceux qui étudient à temps partiel. Les résultats des enquêtes ICOPE confirment cela : 90 % des étudiant-e-s entreprennent leur baccalauréat à plein temps et ceux-ci enregistrent un taux d'accès au diplôme de 75 % comparativement à 41 % pour ceux qui entreprennent leur baccalauréat à temps partiel.

Toutefois, si l'inscription à plein temps peut être une indication de l'engagement d'un-e étudiant-e envers ses études, il semble qu'il ne s'agisse pas là de la meilleure garantie de l'accès au diplôme. En fait, à partir du moment où il est possible de tenir compte d'autres facteurs l'importance du régime d'études devient relative. Ainsi, l'analyse statistique réalisée avec l'ensemble des caractéristiques recueillies par les enquêtes ICOPE révèle que les intentions, la détermination, la réussite des cours au 1er trimestre, de même que certains antécédents scolaires, sont encore plus importants pour prévoir les chances d'obtenir un diplôme que le régime d'études. Ce qui laisse entendre qu'un-e étudiant-e qui entreprend son baccalauréat à temps partiel, mais qui est déterminé à obtenir le diplôme de son programme et qui réussit tous ses cours à son 1er trimestre a plus de chances d'obtenir un diplôme qu'un-e étudiant-e qui chemine à plein temps, mais dont les intentions sont incertaines et qui essuie des échecs ou abandons à son 1er trimestre.

Cependant, il faut continuer d'encourager le cheminement à plein temps, car si celui-ci n'est pas l'unique garantie de l'accès au diplôme, il en augmente les chances en favorisant un plus grand engagement envers les études et en facilitant le cumul de certaines autres conditions de réussite comme le fait de suivre ses cours le jour et de ne pas occuper un emploi rémunéré plus de 20 heures par semaine.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 2

Un gars, deux filles !

Dans l'ensemble des programmes de baccalauréat on retrouve, et ce tant chez les étudiant-e-s à plein temps que chez ceux à temps partiel, environ 65 % de femmes et 35 % d'hommes, soit grosso modo " un gars pour deux filles ". On sait par ailleurs, qu'il s'agisse de l'ordre d'enseignement secondaire, collégial ou universitaire, que les filles réussissent davantage et mieux que les garçons. En fait, les résultats des enquêtes ICOPE ne font pas exception et montrent que chez les étudiant-e-s qui entreprennent un programme de baccalauréat à plein temps, les filles obtiennent un diplôme dans une proportion de 79 % comparativement à 67 % pour les garçons. Chez les étudiant-e-s qui entreprennent leur baccalauréat à temps partiel, ces proportions sont respectivement de 42 % et 36 %.

Toutefois, on constate que lorsqu'ils rencontrent les mêmes conditions, les garçons enregistrent un taux d'accès au diplôme aussi élevé que celui des filles. En fait, si les filles réussissent davantage que les garçons, c'est qu'elles sont plus nombreuses que les garçons à détenir des conditions de réussite et à en détenir un plus grand nombre. Par contre, lorsque les garçons et les filles réunissent les mêmes conditions :

- s'inscrivent à plein temps,
- réussissent tous leurs cours à leur 1^{er} trimestre,
- ont pour objectif le diplôme de leur programme,
- ont l'intention de poursuivre leurs études trimestre après trimestre (sans s'interrompre autrement que le trimestre d'été),
- n'ont jamais interrompu d'études,
- possèdent un D.E.C. de la formation préuniversitaire,
- considèrent leur choix d'établissement comme définitif,
- perçoivent leur situation financière comme étant satisfaisante,
- ont fréquenté un établissement d'enseignement au cours des 12 mois qui ont précédé leur inscription dans un programme de baccalauréat,

Ils obtiennent un diplôme dans la même proportion, soit 92 % ! Lorsqu'ils ne cumulent pas toutes ces conditions, les garçons enregistrent un taux d'accès au diplôme de 63 % comparativement à 75 % pour les filles. C'est dire toute l'importance de ces conditions de réussite pour les garçons, conditions qui sont autant à leur portée qu'aux filles !

	Taux d'accès au diplôme	
	des filles	des garçons
AVEC TOUTES les conditions de réussite	91 %	93 %
SANS TOUTES les conditions de réussite	75 %	63 %
Ensemble des étudiant-e-s à plein temps	79 %	67 %

Ce que ces observations suggèrent est certainement de surveiller davantage les conditions dans lesquelles les garçons poursuivent leurs études (dont leur taux de réussite des cours au 1er trimestre) puisque ceux-ci cumulent moins de conditions de réussite que les filles et par conséquent plus de conditions à risque.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 3

Des inégalités persistantes !

Lorsqu'on considère tous les étudiant-e-s qui s'inscrivent au 1er cycle (baccalauréat, certificat, attestation ou études libres) et qu'on examine le genre de programme qu'ils choisissent selon leur milieu socio-économique d'origine, on constate une inégalité d'accès à l'entrée dans les programmes de baccalauréat. En fait, ceux dont l'origine socio-économique est plus élevée vont davantage s'inscrire dans un programme de baccalauréat à plein temps, tandis que ceux qui proviennent d'un milieu moins favorisé s'orientent plutôt vers un programme de certificat à temps partiel.

Chez les étudiant-e-s à plein temps dans les programmes de baccalauréat, cette inégalité d'accès à l'entrée est toutefois masquée par une représentation égale des étudiant-e-s selon leur milieu socio-économique d'origine. Ainsi, un tiers des étudiant-e-s proviennent d'un milieu favorisé, un tiers d'un milieu moyen et un autre tiers d'un milieu faible socio-économiquement parlant. En fait, cette répartition égale ne correspond pas du tout à la stratification socio-économique de la population québécoise et montre justement que certains groupes sont sur-représentés et d'autres sous-représentés. Chez les étudiant-e-s à temps partiel, par contre, on observe une plus grande proportion d'étudiant-e-s qui proviennent d'un milieu socio-économique faible. En fait, la répartition des étudiant-e-s à temps partiel selon leur origine socio-économique est beaucoup plus proche de la stratification sociale que ne l'est celle des étudiant-e-s à plein temps.

Cependant, contrairement à ce qu'on peut observer à d'autres ordres d'enseignement, l'origine sociale ne semble pas avoir d'effet sur le cheminement puisqu'on n'enregistre pas de différence entre les taux d'accès au diplôme des étudiant-e-s en fonction de leur milieu socio-économique d'origine. Par contre, l'inégalité d'accès aux programmes de baccalauréat selon l'origine sociale se traduit au bout du compte par une inégalité d'accès au diplôme de baccalauréat.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

*Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec*

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 4

Mais qu'est-ce qu'ils veulent ?

Les intentions des étudiant-e-s à leur arrivée dans un programme de baccalauréat sont de toute première importance pour l'analyse du cheminement scolaire. On est peut-être surpris d'apprendre qu'environ 85 % des étudiant-e-s à plein temps et 75 % des étudiant-e-s à temps partiel disent à leur arrivée dans le programme qu'ils ont l'intention d'obtenir le diplôme de leur programme et qu'autour de 75 % des étudiant-e-s, à plein temps ou à temps partiel, considèrent leur choix d'établissement comme définitif. En combinant ces deux caractéristiques, on constate que 67 % des étudiant-e-s à plein temps et 57 % des étudiant-e-s à temps partiel semblent déterminés à leur arrivée à obtenir le diplôme du programme et de l'établissement dans lesquels ils sont inscrits. Il reste donc une bonne proportion d'étudiant-e-s pour lesquels certains choix restent à préciser. Or, on constate que ce sont justement les étudiant-e-s dont les choix sont déterminés à leur arrivée (face à leur programme et à leur établissement) qui enregistrent le plus haut taux d'accès au diplôme : 81 % chez les étudiant-e-s à plein temps et 51 % chez les étudiant-e-s à temps partiel. Il ne faut pas oublier non plus les intentions quant au mode de cheminement. Ainsi, les étudiant-e-s qui dès leur arrivée dans leur programme évoquent la possibilité d'interrompre leurs études un ou plusieurs trimestres (en dehors du trimestre d'été), ont un taux d'accès au diplôme beaucoup moins élevé que ceux qui ont l'intention de poursuivre leurs études sans interruption : 40 % comparativement à 79 % chez les étudiant-e-s à plein temps et 21 % comparativement à 50 % chez les étudiant-e-s à temps partiel.

L'analyse des données des enquêtes ICOPE a permis de montrer la grande importance des intentions des étudiant-e-s à leur arrivée dans un programme pour déterminer la probabilité d'accès au diplôme. Ce constat suggère donc qu'en agissant justement sur ces intentions il pourrait être possible de favoriser l'accès au diplôme. Ainsi, en aidant les étudiant-e-s indécis à préciser leurs intentions, tout comme en intervenant rapidement auprès des étudiant-e-s qui s'absentent à un trimestre, il est peut-être possible d'amener un plus grand nombre d'étudiant-e-s à obtenir un diplôme qui leur garantira un meilleur avenir.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

*Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec*

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 5

**Travailler tout en étudiant ?
Oui, mais pas trop.**

La question de la conciliation travail rémunéré et études ne peut être éludée puisqu'elle touche au moins 40 % des étudiant-e-s à plein temps et 75 % des étudiant-e-s à temps partiel. Au moins, parce que si cette proportion correspond à celle qui prévaut au moment de l'enquête, soit environ un mois après le début du 1er trimestre, cette proportion pourrait augmenter sensiblement si l'on se fie aux intentions des étudiant-e-s. En effet, 55 % des étudiant-e-s à plein temps et 85 % de ceux à temps partiel disent avoir l'intention d'occuper un emploi rémunéré au cours de leurs études. Par ailleurs, si seulement 20 % des étudiant-e-s à plein temps et 5 % de ceux à temps partiel disent ne pas avoir l'intention d'occuper un emploi rémunéré durant leurs études, reste une bonne proportion d'indécis sur cette question : 25 % chez les étudiant-e-s à plein temps et 7 % chez ceux à temps partiel. L'occupation d'un emploi rémunéré durant les études a-t-il un impact sur le cheminement ? Chez les étudiant-e-s à plein temps, on n'observe pas de différence entre le taux d'accès au diplôme des étudiant-e-s qui occupent un emploi et celui des étudiant-e-s qui ne travaillent pas, soit 75 % dans les deux cas. Par contre, chez les étudiant-e-s qui occupent un emploi rémunéré, le taux d'accès au diplôme diminue à mesure que le nombre d'heures travaillées augmente. Il passe de 79 % pour ceux qui travaillent moins de 15 heures par semaine à 75 % pour ceux qui travaillent entre 15 et 20 heures et à 64 % pour ceux dont l'emploi occupe plus de 20 heures par semaine.

Chez les étudiant-e-s à temps partiel, par contre, l'impact du travail rémunéré sur le cheminement scolaire est loin d'être négligeable puisque le taux d'accès au diplôme est de 56 % chez les étudiant-e-s qui n'occupent pas d'emploi rémunéré et de 36 % chez ceux qui travaillent. De plus, comme on l'a constaté chez les étudiant-e-s à plein temps, le nombre d'heures travaillées est lui aussi en relation avec le taux d'accès au diplôme. Ainsi, si le taux d'accès au diplôme oscille entre 45 % et 48 % chez ceux qui occupent un emploi de 20 heures et moins par semaine, il est plutôt de 32 % pour ceux qui travaillent plus de 20 heures par semaine.

Si la conciliation travail-études semble plus difficile chez les étudiant-e-s à temps partiel que chez ceux à plein temps, reste que dans tous les cas l'occupation d'un emploi rémunéré de plus de 20 heures par semaine semble diminuer considérablement les possibilités d'accès au diplôme.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 6

Les étudiant-e-s changent, mais certains facteurs de réussite demeurent !

La population étudiante est hautement hétérogène et les parcours empruntés sont variés. Cette situation fait de la question de la persévérance aux études jusqu'au diplôme un phénomène complexe. Il ne s'agit alors pas d'identifier une cause, mais plutôt un ensemble de conditions qui font que certains étudiant-e-s accèdent au diplôme alors que d'autres n'y arrivent pas.

En fait, lorsqu'on a examiné chacune des caractéristiques des étudiant-e-s avec le cheminement scolaire, on a remarqué que les étudiant-e-s qui possèdent les caractéristiques suivantes ont un taux d'accès au diplôme plus élevé que les autres :

<ul style="list-style-type: none">• étudier à plein temps;	<ul style="list-style-type: none">• réussir tous ses cours au premier trimestre;
<ul style="list-style-type: none">• être une femme;	<ul style="list-style-type: none">• être âgé de 21 ans et moins;
<ul style="list-style-type: none">• ne pas avoir d'enfant;	<ul style="list-style-type: none">• ne jamais avoir abandonné d'études;
<ul style="list-style-type: none">• détenir un D.E.C. de la formation pré-universitaire;	<ul style="list-style-type: none">• considérer sa situation financière comme étant au moins satisfaisante;
<ul style="list-style-type: none">• juger que son état de préparation pour entreprendre un programme de baccalauréat est excellent ou très bon;	<ul style="list-style-type: none">• avoir fréquenté un établissement d'enseignement au cours des deux dernières années;
<ul style="list-style-type: none">• vouloir le diplôme du programme dans lequel on est inscrit;	<ul style="list-style-type: none">• considérer son choix d'établissement comme définitif;
<ul style="list-style-type: none">• prévoir poursuivre ses études selon un cheminement continu;	<ul style="list-style-type: none">• avoir l'intention de suivre ses cours le jour;
<ul style="list-style-type: none">• déclarer avoir un très grand intérêt pour son programme d'études;	<ul style="list-style-type: none">• valoriser davantage les études que le travail ou les loisirs;
<ul style="list-style-type: none">• occuper un emploi rémunéré moins de 15 heures par semaine;	<ul style="list-style-type: none">• avoir une bonne connaissance du programme dans lequel on est inscrit.

En fait, parmi la liste des caractéristiques de la réussite que l'analyse des enquêtes ICOPE a permis d'identifier, bon nombre d'entre elles pourraient être qualifiées de traditionnelles (celles en gras). Toutefois, force est de constater que les étudiant-e-s qui cumulent ces caractéristiques " traditionnelles " ne sont plus légion et représentent seulement 21 % de l'ensemble des étudiant-e-s inscrits dans un programme de baccalauréat. Or, ces étudiant-e-s " traditionnels " obtiennent un diplôme dans une proportion de 88%, soit 13 points de pourcentage de plus que l'ensemble des étudiant-e-s à plein temps.

De plus, les étudiant-e-s qui non seulement possèdent les caractéristiques traditionnelles, mais cumulent également toutes les caractéristiques associées à la réussite énumérées plus haut (mis à part le fait d'être une femme), s'ils représentent à peine 2 % de l'ensemble des étudiant-e-s des programmes de baccalauréat, ils obtiennent par contre un diplôme dans une proportion de 98 % !

On peut cependant se demander si ces caractéristiques ont une importance égale par rapport au cheminement scolaire. C'est en ce sens qu'une analyse statistique a été opérée sur l'ensemble des caractéristiques de manière à faire ressortir des modèles de la réussite.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 7

Les étudiant-e-s à plein temps et l'importance de la réussite des cours au 1^{er} trimestre

Après avoir identifié les caractéristiques des étudiant-e-s qui ont une relation avec l'accès au diplôme (voir la capsule intitulée " Les étudiant-e-s changent, mais certains facteurs de réussite demeurent "), nous avons opéré une analyse sur l'ensemble de ces caractéristiques afin de dégager celles qui peuvent le mieux expliquer l'accès au diplôme et de les situer les unes par rapport aux autres en termes d'importance relative.

Pour les étudiant-e-s à plein temps, un ensemble de huit caractéristiques ont été identifiées comme faisant partie du modèle de la réussite. Il ressort de ce modèle toute l'importance de la réussite des cours au 1^{er} trimestre pour les étudiant-e-s à plein temps, mais aussi la détermination face à l'obtention du diplôme du programme d'inscription et l'intention d'y arriver sans interruption autre que celle du trimestre d'été. Ces trois caractéristiques dont l'importance relative est respectivement de 39 %, 28 % et 10 %, expliquent donc à elles seules une grande partie des différences observées entre les étudiant-e-s qui accèdent au diplôme et les autres. D'autres caractéristiques dont l'importance relative est moindre viennent compléter le modèle de la réussite : les interruptions d'études antérieures, la détention d'un D.E.C. de la formation préuniversitaire, l'intention face au choix d'établissement, la situation financière et l'occupation au cours des 12 mois précédant l'inscription.

Modèle explicatif du cheminement scolaire pour les étudiant-e-s inscrits à plein temps dans un programme de baccalauréat

Caractéristiques de la réussite à plein temps	Importance relative
Réussir tous les cours au 1 ^{er} trimestre	39,2 %
Vouloir le diplôme du programme	27,9 %
Vouloir cheminer sans interruption	10,4 %
Ne jamais avoir connu d'interruptions d'études	7,8 %
Posséder un D.E.C. de la formation préuniversitaire	5,8 %
Considérer son choix d'établissement comme définitif	5,3 %
Évaluer sa situation financière satisfaisante ou aisée	2,7 %
Avoir étudié (plein temps ou temps partiel) au cours des 12 mois précédant l'inscription	0,9 %
	100,0 %

On remarque que les étudiant-e-s à plein temps qui cumulent toutes les caractéristiques de la réussite issues du modèle représentent environ 22 % des étudiant-e-s à plein temps et enregistrent un taux d'accès au diplôme de 92 % !

Ces informations suggèrent certainement de porter une attention spéciale aux étudiant-e-s qui ne réussissent pas tous les cours à leur 1er trimestre, mais aussi d'aider les étudiant-e-s à préciser leurs intentions et de les inciter à poursuivre leurs études sans interruption.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 8

Les étudiant-e-s à temps partiel ou la détermination face au diplôme

Même si les étudiant-e-s à temps partiel diffèrent des étudiant-e-s à plein temps sur un bon nombre de points, reste que certaines conditions de réussite sont les mêmes mais avec une importance relative différente cependant. Ainsi, parmi l'ensemble des caractéristiques qui ont une relation avec le cheminement scolaire, six se dégagent comme expliquant le mieux les différences entre les étudiant-e-s à temps partiel qui accèdent au diplôme et ceux qui n'y arrivent pas. Vient en toute première position l'intention face au diplôme, suivie d'assez près par le cheminement sans interruption et le degré de connaissance à propos du programme et de ses débouchés. De plus, le moment où l'étudiant-e a l'intention de suivre ses cours, tout comme la réussite des cours au 1^{er} trimestre, de même que l'occupation ou non d'un emploi rémunéré au moment de l'enquête complète le modèle des conditions de réussite pour les étudiant-e-s à temps partiel. Il faut noter que le fait de bien connaître le programme d'études, de même que celui de suivre ses cours le jour, sont toutes deux des caractéristiques particulières à la réussite des étudiant-e-s à temps partiel et ne ressortent pas dans le modèle des étudiant-e-s à plein temps.

Modèle explicatif du cheminement scolaire pour les étudiant-e-s inscrits à temps partiel dans un programme de baccalauréat

Caractéristiques de la réussite à temps partiel	Importance relative
Vouloir le diplôme du programme	26,2 %
Vouloir cheminer sans interruption	19,9 %
Avoir une connaissance élevée du programme et de ses débouchés	18,3 %
Vouloir suivre ses cours le jour	13,7 %
Réussir tous les cours au 1 ^{er} trimestre	11,4 %
Ne pas occuper d'emploi au moment de l'enquête	10,5 %
	100,0 %

On remarque que les étudiant-e-s qui cumulent toutes ces caractéristiques de la réussite accèdent au diplôme dans une proportion de 83 %, mais seulement 2 % les cumulent toutes. On pourra remarquer que certaines de ces caractéristiques ne constituent pas un trait distinctif de l'ensemble des étudiant-e-s à temps partiel, comme le fait de vouloir suivre ses

cours le jour et de ne pas occuper d'emploi rémunéré, mais ils n'en constituent pas moins des facteurs favorisant l'accès au diplôme chez les étudiant-e-s à temps partiel.

Tout comme les résultats le suggéraient pour les étudiant-e-s à plein temps, il y a certes lieu d'aider également les étudiant-e-s à temps partiel à préciser leurs intentions, mais peut-être aussi de les informer davantage sur le programme (cheminement et cours à suivre, débouchés sur le marché du travail). Il y a également les étudiant-e-s qui ne réussissent pas tous leurs cours au 1er trimestre auprès desquels il peut être important d'intervenir rapidement. De plus, il est peut-être possible de favoriser l'accès au diplôme des étudiant-e-s à temps partiel en incitant ceux qui le peuvent à suivre leurs cours le jour.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 9

Quelques pistes d'intervention

Il est bien certain que la réalisation d'enquêtes et analyses comme nous le faisons ne suffit pas. En fait, c'est maintenant que le vrai travail commence, c'est-à-dire tenter de traduire l'information issue d'un projet de recherche institutionnelle pour qu'elle puisse être utilisée par les gens qui sont au cœur de l'action. En fait c'est à nous tous, intervenants à différents niveaux de la communauté universitaire, que cette tâche revient.

Toutes les caractéristiques de la réussite offrent chacune à leur façon des pistes pour améliorer le taux d'accès au diplôme. Alors voici en vrac quelques pistes d'intervention suggérées par les résultats tirés de l'étude.

- Accorder une attention particulière aux conditions d'études des hommes.
- Vérifier les intentions des étudiant-e-s à leur arrivée et aider ceux qui sont indécis à les préciser.
- Porter une attention spéciale aux étudiant-e-s qui ont déjà connu une interruption d'études.
- Faire des rappels auprès des étudiant-e-s qui s'absentent pour un trimestre.
- Informer davantage les étudiant-e-s à leur arrivée sur le cheminement à suivre dans le programme, l'objet des cours et les débouchés.
- Porter une attention spéciale aux étudiant-e-s qui n'ont pas fréquenté un établissement d'enseignement au cours des deux dernières années.
- Voir avec les étudiant-e-s à temps partiel qui occupent un emploi à plein temps les conditions qui leur permettraient de poursuivre plus facilement leurs études jusqu'au diplôme.
- Identifier les étudiant-e-s qui ne détiennent pas de diplôme de la formation pré-universitaire du collégial et voir dans quelle mesure on peut leur offrir une aide.
- Intervenir auprès des étudiant-e-s qui ne réussissent pas tous leurs cours au 1^{er} trimestre.
- Inciter les étudiant-e-s à temps partiel qui le peuvent à suivre des cours le jour.

- Essayer de comprendre pourquoi certains étudiant-e-s considèrent leur choix d'établissement comme temporaire et vérifier la possibilité que ce choix devienne définitif.
- Encourager les étudiant-e-s à plein temps à ne pas occuper un emploi rémunéré de plus 15 heures par semaine.
- Trouver des moyens d'aide financière pour ceux dont la situation est jugée précaire.
- Porter une attention particulière aux étudiant-e-s qui suivent leurs cours le soir.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001

Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

*Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec*

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 10

En mener large ou en faire long : les conditions de l'engagement

On sait qu'un étudiant sur trois qui entreprend un programme de baccalauréat à l'Université du Québec n'obtient pas son diplôme. Outre les caractéristiques de la réussite qui on pu être identifiées, peut-on essayer de comprendre ce qu'à travers ce comportement les étudiant-e-s disent du monde dans lequel on vit ?

On a vu que les étudiant-e-s ont changé. En fait, l'étudiant-e qu'on pourrait qualifier de traditionnel est plutôt rare à l'université. L'étudiant qui fait son cégep à la formation préuniversitaire et qui s'inscrit dès sa sortie du cégep dans un baccalauréat à plein temps, le jour, dans un programme pour lequel il veut le diplôme et qui ne travaille pas plus de 15 heures par semaine représente à peine 20 % des étudiant-e-s au baccalauréat : 1 sur 5 ! Cette situation n'est toutefois pas si étonnante quand on la compare à ce que valorise notre société de consommation.

Si auparavant il y avait un temps pour chaque chose (d'abord les études, puis le travail, le mariage et ensuite les enfants), aujourd'hui c'est tout en même temps. Donc, un peu d'études, un peu de travail, un peu de consommation, un peu de loisirs, un peu d'amour... On ne fait plus des choix qui nécessitent l'investissement de toute la personne. Certaines études démontrent que si les étudiant-e-s consacrent moins de temps à leurs études, ils n'en ont pas moins un agenda très chargé.

En fait, on pourrait dire que de nos jours les étudiant-e-s en mènent large. Mais il faut peut-être comprendre que si c'est le cas, c'est peut-être parce qu'ils ne sont pas très certains de pouvoir en faire long. L'avenir est tellement indéfini, précaire, instable qu'il semble préférable d'investir à plusieurs endroits, histoire peut-être de se ménager des portes de sortie. Dans un monde où les changements surviennent de plus en plus rapidement, il devient de plus en plus difficile de se projeter dans l'avenir. Et pour s'engager, il faut pouvoir voir suffisamment loin, avoir un minimum de garanties. En fait, on peut penser que tant que les jeunes ne verront pas dans l'avenir qui s'offre à eux des signaux clairs que les conditions qui leur permettraient de s'engager existent, il est peu probable que les études soient pour eux ce qu'elles ont pu être pour les générations précédentes. Toutefois, on l'a vu, l'engagement dans les études reste la clé du succès.

Tout comme les taux de divorce, les taux de suicide et les taux d'intérêts, les taux de diplomation nous parlent du monde dans lequel nous vivons. À nous d'être à l'écoute et surtout de comprendre et de bien interpréter ce qu'ils nous disent.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001